

---

## • Visite de l'Hotel de Ville de Paris

Nous étions 13 à table ce 23 mars 2010, sans qu'aucun préjudice ne soit à déplorer par la suite, dans un restaurant très agréable du quai de l'Hôtel de Ville ; les premiers rayons du printemps inondaient la rive droite et nous pouvions admirer la proue de l'île Saint-Louis, qui portait le nom d'île aux Vaches dans le haut Moyen Age car c'était l'endroit où les vaches arrivées de province venaient manger « l'herbe » du condamné avant d'être « escor-

chées » dans les quelques boucheries du cœur de Paris dont la corporation était puissante et crainte.

Nous nous retrouvâmes un peu plus de 30 devant l'Hôtel de Ville et nous fûmes accueillis par M<sup>me</sup> Benett, du service du Protocole de la Ville de Paris. Sa compétence, son humour et sa gentillesse ont été très appréciés.

Avant de visiter les salles\*, un rapide historique nous a été donné dans la salle des fêtes.

Sous Louis VI le Gros (début XI<sup>e</sup> siècle), une charte a accordé aux marchands de l'eau, la responsabilité de la voirie et de la gestion de la ville. A cette époque, l'eau propre était celle de la Seine. Progressivement, plusieurs corporations marchandes ont exercé un

pouvoir croissant, le Prévôt des marchands jouant une fonction de maire.

Le Pouvoir royal a contré le pouvoir communal en nommant (avec Saint-Louis en 1260) un Prévôt royal, sorte de Préfet faisant face au maire. Le Prévôt des marchands Etienne Marcel achète vers 1350 un bâtiment, la Maison aux Piliers, qui deviendra le premier bâtiment communal sur le site de l'actuel Hôtel de Ville. C'était près de la place de grève, lieu de débarquement de beaucoup de marchandises arrivant de l'amont par la Seine ; c'était aussi un endroit où les gens sans travail venaient en chercher un à la journée (d'où l'expression « être en grève ») ; c'était aussi le lieu de manifestations et celui des exécutions et des supplices...

François I<sup>er</sup> fit construire le premier Hôtel de Ville avec l'allure qu'il a aujourd'hui (l'architecte italien le « Buccador » en fut le concepteur, la construction s'étira entre 1533 et 1628). La place de Grève devint place de l'Hôtel de ville seulement en 1803 ! Un agrandissement de ce bâtiment s'effectua sous Louis-Philippe et le Second Empire. En 1871, pendant l'affrontement de la Commune de Paris et du pouvoir retiré à Versailles, tout le bâtiment fut brûlé. La III<sup>e</sup> République décida de reconstruire une copie du bâtiment Renaissance ; cela dura de 1874 à 1882 et l'Hôtel de Ville actuel fut inauguré le 13 juillet 1882. Il y avait l'électricité, le téléphone et le chauffage urbain ! Il faut savoir qu'après les prévôts des marchands, il n'y eut de maires que pendant de courtes périodes (1789-1794, février à juin 1848, septembre 1870 au 18 mars 1871) ; ensuite, il y eut des présidents de conseil municipal, le véritable pouvoir étant celui du préfet de police et ce jusqu'en 1977 ou fut élu M. Chirac. La salle des fêtes est une sorte de réplique républicaine de la galerie des glaces versaillaise, moins longue mais plus haute et plus large, avec des glaces comme dans le château royal, des plafonds où sont représentées des scènes de musique et de danse, beaucoup de dorures avec feuilles d'or ; 48 grands lustres de Baccarat et une cinquantaine de plus petits éclairent la salle ; les provinces de France (sauf l'Alsace perdue en 1871, mais un peu de Lorraine et avec l'Algérie considérée comme telle à cette époque) sont représentées dans les

voussures. On y voit aussi (voir photo) le sigle RF en haut des colonnes. C'est dans cette salle que le Président de la République, au début de son premier mandat, est reçu avec les honneurs par le Maire de Paris.

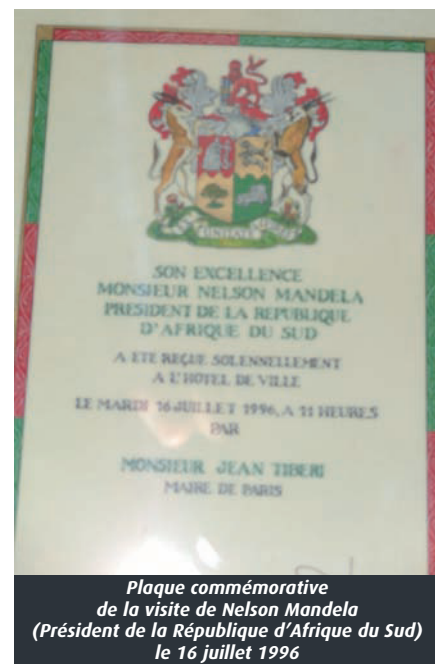
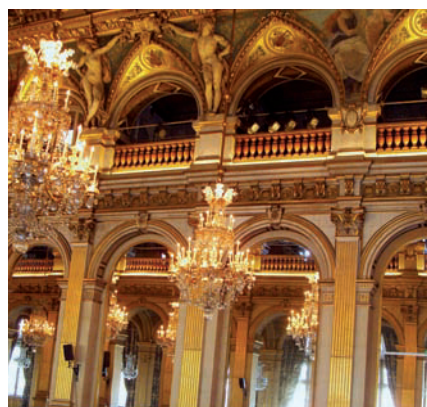
Dans la salle des Arcades consacrée aux Sciences, aux Arts et Lettres, ainsi qu'aux métiers, figurent de nombreux tableaux de peintres dits « pompiers » (peinture académique du XIX<sup>e</sup> siècle souvent opposée à la peinture réaliste d'un Courbet et surtout aux Impressionnistes).

Dans le salon d'honneur, salon « Jean-Paul Laurens », on trouve des tableaux vantant la République et en particulier celui de J.P. Laurens où Louis XVI en contre bas du maire de Paris (Baillly)



ceint de son écharpe tricolore (qui n'avait pas encore cours en vrai à la date de l'événement représenté, le 17 juillet 1789) vient reconnaître le pouvoir de la commune de Paris (la fusion du bleu et du rouge de Paris et du blanc du roi aboutira au drapeau tricolore).

Dans le salon « Georges Bertrand », couvert de boiseries, de nombreuses fresques représentant la vie agricole au XIX<sup>e</sup> siècle, quelque peu idéalisée, sont visibles ; il y a aussi des statues de marbre symbolisant les travaux des champs (vendanges, chasse, etc.).

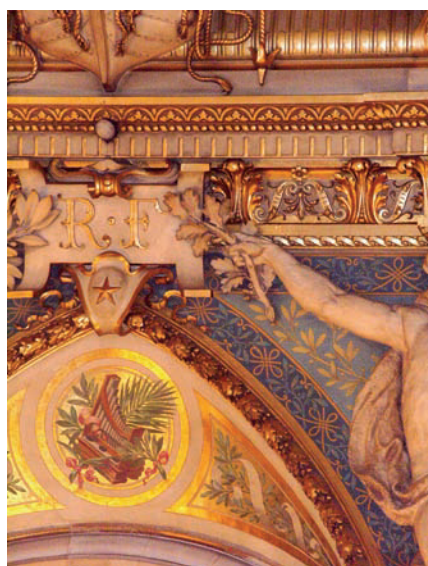


L'escalier d'honneur est celui par lequel les hôtes de marque (Président de la République, chefs d'Etat étrangers) accèdent à la salle des fêtes ; cet escalier est double (il ressemble à celui, unique, du Palais du Luxembourg) ; en haut de l'escalier, on débouche sur le salon « Puvis de Chavannes », peintre du XIX<sup>e</sup> siècle formé à l'école de Delacroix ; ses 2 tableaux, l'hiver et l'été, marouflés sur les murs ne prennent vraiment leur dimension que depuis le haut de l'escalier d'honneur, hors du salon, quand on a le recul nécessaire.

Cette visite n'est pas exhaustive ; des parties ne sont pas visitées (sauf peut-être, pendant les journées du Patrimoine) comme le bureau du Maire (le plus grand de la République) ou la salle du Conseil. Ce bâtiment symbolise à la fois l'importance de Paris et de sa place dans la République ; nous y avons été les bienvenus, dans cette maison de tous les Parisiens, selon l'expression de M. Delanoë. Encore une fois, merci.

.....✉ MICHEL RUCHON

(\*) Une visite virtuelle de l'Hôtel de Ville est possible à l'adresse suivante [http://webvideo3.paris.fr/visite\\_virtuelle/html/index.htm](http://webvideo3.paris.fr/visite_virtuelle/html/index.htm)



▲ Enseigne de la République... de la salle des fêtes ▶